

# La Voix des Fréchette

Bulletin des "Descendants des Fréchette Inc."

AVRIL 2014

VOLUME 23 - NUMÉRO 3

## *La manufacture de tabac de E.R. Fréchette et frère*

par Guy Fréchet, généalogiste

Sur les rues Saint-Olivier et Saint-Jean à la haute-ville de Québec, ainsi que sur les rues Sault-au-Matelot et Saint-Pierre à la basse-ville, du côté du fleuve, pas très loin de l'emplacement actuel du Musée de la civilisation, se sont déjà trouvés des commerces de tabac (manufacture et vente) qui ont appartenu à des frères Fréchette entre les années 1865 et 1896.

Il y a quelques mois, je recevais une demande de monsieur Michel Marcil, de Montréal, pour voir si j'avais de l'information sur une manufacture de tabac, identifiée comme étant une entreprise de E.R. Fréchette et frère. Monsieur Marcil travaille bénévolement à colliger des informations sur la famille Lockwell et il m'a informé que Joseph Camélien Lockwell a acheté vers 1896 l'entreprise de fabrication de tabac E.R. Fréchette & Frère de Québec située sur la rue St-Pierre. Je suis donc parti à la recherche des documents sur cette manufacture.

Dans les annuaires Marcotte (<http://bibnum2.banq.qc.ca/bna/marcotte/>), on retrouve des indications de l'existence d'un premier commerce de manufacture et de vente de tabac sur des rues du quartier Saint-Jean-Baptiste à la haute-ville, ainsi que sur des rues de la basse-ville de Québec (côté fleuve) pour toutes les années entre 1865-66 et 1896-97, qui ont déjà logé à ces adresses :

- 50 ½ rue Saint-Olivier;
- 132 rue Saint-Olivier;
- 196 rue Saint-Jean;
- 131 rue Saint-Pierre;
- 88 rue Saint-Pierre;
- 49-51 rue Sault-au-Matelot;
- 133 rue Saint-Pierre.

1865-66

**FRÉCHET, EDOUARD R.,** tabacconist, 50½ St. Olivier

1879-80

**FRÉCHETTE ÉDOUARD R.,** tobacco-nist, factory and store, St Olivier 132, h

1883-84 à 1886-87

**Fréchette E. & Frère,**—*Alexandre Fréchette*— tabaconistes, tobac-conists, St John 196

(suite page 3)

## Mot du Président

### Un rendez-vous avec l'histoire et la culture

Dans le journal *Le Devoir* du 21 mars 2014, l'auteure dramatique Carole Fréchette, qui a écrit de nombreuses pièces de théâtre jouées dans plusieurs pays, qui a remporté de nombreux prix prestigieux et sur qui nous avons déjà écrit dans le bulletin, a signé un texte percutant intitulé : « Pourquoi pas une journée sans culture ? ». Que serait en effet la vie, ne serait-ce qu'une seule journée, sans accès à la culture ? Elle répondait ainsi à une invitation du Conseil québécois du théâtre auprès des personnalités publiques à s'exprimer sur le thème « Si j'étais ministre de la Culture... » (voir la Chronique Internet dans ce bulletin).

Sa réponse permet de réaliser combien la culture est importante dans nos vies, ce à quoi l'Association tente de contribuer le plus possible en intéressant ses membres, notamment, à l'histoire de la famille et à la découverte des lieux de mémoire. L'Association s'y consacre à l'aide de ses bénévoles et avec des moyens bien modestes. Nous recevons malgré cela des témoignages de gratitude pour tous les efforts déployés et nous en sommes toujours des plus reconnaissants. Le contact établi avec les Fréchette, tant dans les Salons comme celui de Place Laurier en février 2014, que lors de nos activités courantes, nous est très précieux. Merci encore cette année aux bénévoles du kiosque, Céline et Louis-Georges, qui m'y ont accompagné.

Dans le cadre du prochain rassemblement des Fréchette, vous êtes toutes et tous conviés à Saint-Eustache, tout juste au nord de Montréal, un important lieu de mémoire du Québec. C'est le dimanche 8 juin que nous vous donnons rendez-vous. Au programme, il y aura quelques visites, dont celles de l'Église historique de Saint-Eustache, du Moulin Légaré et du Manoir Globensky.

Au programme de ce bulletin, vous aurez l'occasion de découvrir un chapitre inédit de l'histoire des Fréchette de Québec dans la manufacture et le commerce du tabac au 19<sup>e</sup> siècle, à une époque où manifestement, l'industrie était en plein essor et ses méfaits sur la santé, sans doute encore méconnus. Voyez également quelques gravures et annonces du *Guide du touriste* de 1879 dont il a été question dans le bulletin, en complément au texte paru en décembre 2013.

Bonne lecture.

Guy Fréchet, président (Québec)

## Mot de la Rédaction

### Changement à l'horizon

Après un hiver plutôt surprenant, voici venir lentement le printemps et la tenue de notre rassemblement bisannuel en juin prochain : *Rassemblement* qui nous permettra de mieux connaître l'héritage historique du Vieux Saint-Eustache.

Mais ce changement à l'horizon apportera du renouveau à la rédaction de votre bulletin « La Voix des Fréchette ». Après 20 ans au conseil d'administration et responsable de la rédaction de votre bulletin, c'est avec regret que j'ai pris la décision de me retirer. Je le fais en sachant que les objectifs que je m'étais fixés ont été atteints et que le bulletin continuera sa publication afin de mieux connaître les membres de l'association et de vous entretenir de l'information que vous venez y chercher. Avec les années, on subit l'usure du temps et mes problèmes de santé ne me permettent plus de remplir facilement mes fonctions.

**MERCI** à ceux et celles qui m'ont soutenue et encouragée pendant toutes ces années. Un merci spécial à **Guy Fréchet**, notre président, pour sa collaboration et tout le support apporté. Je resterai membre de l'association des « Descendants des Fréchette » et je garde de vous tous un excellent souvenir.

Marcelle Hébert-Fréchette  
responsable du bulletin  
Montréal

### SOMMAIRE

La manufacture de tabac...	p. 1
Mot du Président	p. 2
Mot de la Rédaction	p. 2
La manufacture de tabac...(suite)	p. 3
La manufacture de tabac...(suite)	p. 4-5
La vie au 19 <sup>e</sup> siècle	p. 6
Un peu d'histoire	p. 7
Souvenir d'antan	p. 8
Assemblée générale	p. 9
Chronique internet.	p. 10
Nécrologie	p. 10
C'est à votre tour	p. 11
Conseil d'administration 2013-2014	p. 12

1888-89

**Fréchette E. & Frère, — Alexandre Fréchette — manuf. de tabac, tobacco manufacturers, St Pierre 131**

1889-90

**Fréchette J. & Frère, marchand de grains, St. Pierre 88**  
**Fréchette & Frère, manufacture de tabac**

1890-91

**MANUFACTURERS — MANUFACTURIERS**  
**Fréchette E. & Frère, St Pierre 88**

1894-95

**Fréchette E. & Frère, — Alexandre Fréchette, — manufacturiers de tabac, tobacco manufacturers, Sault-au-Matelot 49-51. Téléphone 474**

1896-97

**Fréchette E. & Frère — manufacturiers de tabac, tobacco manufacturers, St Pierre 133**

En nous concentrant sur les seuls commerces de la basse-ville, dans l'annuaire de 1889-90, on retrouve par exemple cette indication : Fréchette J. et frère, marchand de grains et à la même adresse, au 88 de la rue St-Pierre (ce qui correspondrait aujourd'hui à l'emplacement même du Musée de la civilisation), et Fréchette et Frère, manufacture de tabac.

Dans celui de 1890-91, on ne retrouve plus que cette indication sous la rubrique « manufacturiers de tabacs » : Fréchette E. et Frère, toujours au 88 de la rue St-Pierre.

Dans celui de 1894-95, on retrouve cette fois : E. Fréchette et Frère, - Alexandre Fréchette - dont la manufacture se trouvait alors au 49-51 Sault-au-Matelot; le téléphone y avait fait son entrée, moins d'une vingtaine d'années après son invention par Alexander Graham Bell (1876). Si les adresses de l'époque ont bien survécu au temps, on y retrouve aujourd'hui une boutique et des appartements dans les étages supérieurs.

Enfin, dans celui de 1896-97, on retrouve notre E. Fréchette et frère, manufacturiers de tabac, cette fois au 133, rue St-Pierre. À la même adresse, on retrouve le consul Ovide ou Ovidio Fréchette, voir le texte sur lui dans le Tome 1 de notre dictionnaire (Fréchet, 2006b; Provost, 1980; Fréchette, 1880;1881). Or si son bureau se trouvait au 133 St-Pierre, à l'endroit où se trouvait la manufacture de tabac, c'est qu'il était possiblement de cette même famille.

(suite pages 4 et 5)

# La manufacture de tabac

Après vérification des liens de parenté, voici comment il est possible de reconstituer le tout. Tout cela commence avec la famille de Jean-Baptiste Fréchette, descendant de l'ancêtre Jacques, journaliste et imprimeur, co-fondateur, avec Étienne Parent, du journal Le Canadien en 1806 (voir le texte sur lui dans le Tome 1 de notre dictionnaire, Fréchet, 2006a). Jean-Baptiste et sa femme Marie Vallière ont eu notamment quatre fils, un de ceux-là s'appelait Édouard-Raphaël (notre Édouard R. Fréchette, marié en 1852 à Marie-Antoinette Painchaud), un autre s'appelait Jean-Baptiste (possiblement le J. Fréchette associé à l'annonce « marchand de grains » de 1889), un troisième s'appelait Paul et un quatrième, Charles Emmanuel. Si la manufacture de Fréchette et frère (au singulier) comprenait l'un de ces frères, il est fort à parier qu'il s'agissait de Jean-Baptiste (le J. Fréchette, aussi le père d'Ovide le consul). Un des fils d'Édouard-Raphaël s'appelait Alexandre, celui qu'on retrouve au 49-51 de la rue Sault-Au-Matelot en 1894-95 associé à la manufacture de tabac depuis 1883. Ovide le consul, cousin par conséquent d'Alexandre, fils de Jean-Baptiste et neveu d'Édouard-Raphaël, n'était donc pas un étranger pour se retrouver à loger, en 1896-97, à la même adresse que la manufacture de tabac.

Si les adresses de l'époque ont bien survécu au temps, le 133 St-Pierre nous conduit à un édifice de briques brunes, devant la Place de la FAO. Sur un mur plus ancien derrière l'édifice du coin de la rue (le 131 rue St-Pierre, l'adresse de 1888), on peut lire une ancienne annonce peinte sur la brique : Cigarettes Sweet... (et on devine que le mot Caporal devait suivre, on ne peut voir ce mot, mais la marque Sweet Caporal a été une marque connue à Québec), sur l'édifice qui était sans doute adjacent au 133 St-Pierre.

## Le « tabac noir en poudre Fréchette »

Jean-Marie Lebel a déjà publié sur l'histoire du tabac à Québec, une industrie qui a déjà connu ses heures de gloire. Dans son chapitre intitulé : « Une vive concurrence », il fait référence au tabac Fréchette et à la manufacture des frères Fréchette où il a d'abord été produit :

« En dépit des efforts et innovations des Dussault, l'entreprise ne parvenait point à reprendre son importante part du marché. Des compétiteurs les en empêchaient. Il y avait d'abord les concurrents locaux. Les tenaces Lemesurier fabriquaient, depuis 1858, de réputés tabacs à pipe et à chiquer dans leur établissement de la rue Saint-Paul. E.-R. Fréchette n'était plus. Cependant, Miller & Lockwell, de la rue Saint-Pierre, avaient acquis les droits et poursuivaient la production du traditionnel tabac noir en poudre « Fréchette ». » (Lebel, 1987 : p. 73)

On comprend du même coup que c'est l'entreprise Miller et Lockwell, sans doute co-propriété de Joseph Camélien Lockwell, qui avait racheté la manufacture de la rue Saint-Pierre en 1896, comme nous l'avait signalé monsieur Marcil.

Dans deux de leurs « Chronique du jeton », les numismathes Jean-Luc Giroux (Giroux, 1999) et Jean-Pierre Paré (Paré, 2011) ont déjà présenté le même texte sur les jetons Miller et Lockwell, où il est question de l'origine des tabacs de cette firme .



« Successeurs des propriétaires de la firme **Fréchette & frère**, fabricants de tabac, J.-Edgar Miller et Camélien-J. Lockwell s'associent et achètent ce commerce en 1896, au moment où il était situé sur la rue Saint-Pierre dans la basse-ville de Québec. Fabricant du réputé cigare « DIXIE », ce jeton fut sûrement frappé à cette époque pour annoncer ce produit. Peu après, Monsieur Miller se retire et Monsieur Lockwell continue seul durant quelques années.

Par la suite, il s'associe avec Joseph et Ferdinand Douville et ils opèrent sous le nom Miller, Lockwell & cie. La manufacture déménagea sur la rue Arago pour finalement aboutir au 645, rue St-Vallier où ils assuraient la fabrication de cigares, **de tabac séché et en poudre de marque Fréchette**. Monsieur Lockwell fut associé en 1908 avec un certain Leclerc durant quelque temps avant la fermeture du commerce vers 1910. Monsieur Lockwell décéda le 10 juin 1927. » (Paré, 2011 : 149).

Ainsi, Édouard-Raphaël (décédé avant 1882) semble avoir été le grand patron de ce commerce pendant une quinzaine d'années, soit entre 1865 et 1882 (il était décédé au moment du mariage de son fils Alexandre en 1882). Le commerce aurait été repris par la suite par cet Alexandre, qui lui conservera toutefois le nom de E. Fréchette et frère. Voilà qui permet de lever le voile sur une époque révolue, mais qui permet surtout de constater l'esprit d'entreprise de nos ancêtres Fréchette à Québec à la fin du 19<sup>e</sup> siècle, qui se sont ainsi retrouvés au centre d'un commerce jadis florissant. ■

## Références

Annuaire Marcotte, Québec, 1865-66 à 1896-97.

<http://bibnum2.banq.qc.ca/bna/marcotte/>

Fréchet, Guy, « Jean-Baptiste Fréchette (1791-1857), un descendant illustre de Jacques Frichet », *Les Fréchette d'Amérique, Tome 1*, « Nos origines et notre histoire », Québec, 2006a : 72.

Fréchet, Guy, « Ovide Fréchette (1848-1924), marchand de vin et libraire de Québec, auteur-éditeur, lié à des activités consulaires et chevalier de l'Ordre d'Isabelle la Catholique », *Les Fréchette d'Amérique, Tome 1*, « Nos origines et notre histoire », Québec, 2006b : 73-75.

Fréchette, Ovide, *Grand annuaire de Québec pour 1881*, Québec, 1880 ; *Grand annuaire de Québec pour 1882*, Québec, 1881.

Giroux, Jean-Luc, « Jeton Miller et Lockwell », *Chronique du Jeton, Transactions of the Canadian Numismatic Research Society*, vol. 35, 1999 : 78.

Lebel, Jean-Marie, « Les tabacs B. Houde, gagne-pain du quartier », *Cap-aux-Diamants : la revue d'histoire du Québec*, vol. 3, n° 1, 1987 : 71-74.

Paré, Jean-Pierre, « Miller & Lockwell », *La chronique du jeton, Bulletin de liaison, Société numismatique de Québec*, 2011 : 149.

Provost, Honorius, « Présentation de la réédition du *Grand Annuaire de Québec pour 1881* », *Société historique de Québec, Cahiers d'histoire #33*, Québec, 1980 : v-viii ; 199 p.

Produits chimiques, Patentés, etc.  
 Drogues, Médicines



**VÉRITABLE CRÈME**  
 S<sup>AL</sup>  
 DÉTAIL DE FOIE DE MORUE  
 ANCIENNE FORMULE

Un grand assortiment de Parfumeries françaises récemment reçu de la célèbre maison Cottance, Paris.

Je désire attirer spécialement l'attention du public sur la préparation ci-dessus mentionnée. Cette émulsion est la meilleure de toutes celles connues jusqu'à présent et elle est fortement recommandée dans tous les cas où l'Huile de Foie de Morue est prescrite.

S. LACHANOE,

**Chimiste & Droguiste**

646, RUE STE. CATHERINE, 646

MONTREAL

Un escompte libéral sera accordé à MM. les Médecins.

## Cigar Store.

**Alfred Forest**

Importer of best brand of

**HAVANA CIGARS**

Meerschaum & Briar Root Pipes

AND

Tobacconists' Goods  
**RIDEAU STR.**

Opposite Sussex, Ottawa

N. B.— M. A. Forest is also General Agent

R. J. BUTLER

MANUFACTURING JEWELLER and WATCHMAKER

Repairing done neatly and promptly. Satisfaction guaranteed.

83 RIDEAU STREET OTTAWA.

BOSTON HOUSE

No. 222 DALHOUSIE Street, Corner of CHURCH Street OTTAWA

G. CHARBONNEAU, Proprietor.

A L'ENSEIGNE DES DEUX BOULES NOIRES!

**Dupuis Freres**

Importateurs de Marchandises Seches

EN GROS, DEMI GROS ET EN DÉTAIL

No. 605, Rue Ste. Catherine,

Coin de la Rue Amherst

MONTREAL.

Des Modistes et des Tailleurs de première classe font partie de l'Établissement.

MAISON NOTRE-DAME.

**C. Mathieu & Freres,**

MARCHANDS ÉPICIERS,

Vins, Liqueurs, ac.,

No. 77 RUE NOTRE-DAME,

MONTREAL.

N.B.—Nous recommandons surtout aux Messieurs du Clergé, notre choix de Vins de Messes.

« En complément au texte intitulé : Léandre W. T. Fréchet, auteur d'un guide touristique en 1879, un véritable trésor méconnu, paru dans notre bulletin de décembre 2013, vol. 23, 2, voici quelques-unes des gravures anciennes qu'on retrouve en abondance dans le livre, qui peuvent représenter des paysages ou des édifices des diverses villes situées entre Québec et Ottawa, ainsi que quelques annonces des multiples hôtels ou commerces qui se trouvent tout le long de la route, le plus souvent à l'intention des voyageurs. À elles seules, ces gravures et ces annonces témoignent de la vie du 19e siècle au Québec. Voir le fichier du livre disponible sur internet à cette adresse : [https://archive.org/details/cihm\\_04265](https://archive.org/details/cihm_04265) ».

par Guy Fréchet, généalogiste

### Parlement d'Ottawa



PARLIAMENT BUILDINGS OTTAWA.  
 VUE DU PARLEMENT À OTTAWA.

### Hôpital général de Québec



HÔPITAL GÉNÉRAL CONVENT. — CONVENT DE L'HÔPITAL GÉNÉRAL.

### Ville de Montréal



CITY OF MONTREAL. — VILLE DE MONTREAL.

### Ville de Québec



CITY OF QUEBEC. — VILLE DE QUÉBEC.

## Un peu d'histoire sur certaines pratiques et expressions

La prochaine fois que vous prendrez votre bain et que vous trouverez que l'eau n'est pas à la température souhaitée, pensez à vos ancêtres qui vivaient au 15<sup>e</sup> siècle.

La plupart des gens se mariaient en juin, parce qu'ils avaient pris leur bain en mai et qu'ils sentaient encore bon. Cependant, la chaleur arrivant, ils commençaient à sentir, alors les mariées apportaient un bouquet de fleurs pour cacher l'odeur... d'où la coutume, pour la mariée, de porter un bouquet.

Les bains se prenaient dans un grand tonneau rempli d'eau chaude. L'homme de la maison avait le privilège de passer le premier, puis tous les autres fils et hommes; alors seulement après tous les mâles venaient les femmes et finalement les enfants, et le dernier de tous, le bébé. Mais comme l'eau était devenue très sale et qu'on pouvait perdre quelqu'un au fond, on lançait la phrase, avant de vider le tonneau : « Attention de ne pas jeter le bébé avec l'eau du bain ».

Les maisons avaient alors un toit de chaume ; de la fine paille pilée l'une sur l'autre, sans bois souvent. Cela devenait la place favorite des petits animaux pour se tenir au chaud : chats, chiens, rats, souris et autres bestioles. Quand il pleuvait, l'endroit devenait glissant, et certains animaux tombaient; alors d'où vient l'expression anglaise : « it rains cats and dogs » (expression employée lorsqu'il pleut averse). Comme on ne pouvait les empêcher de tomber dans les beaux draps, cela devenait un vrai problème. Alors on inventa le lit à baldaquin.

Le plancher se salissait facilement. Seuls les riches pouvaient se payer des produits pour enlever cette saleté; les pauvres furent donc vite traités de « sales pauvres ».

Parfois ils réussissaient à se procurer du porc; c'était un signe de richesse quand un homme pouvait apporter du bacon à la maison d'où vient l'expression : « Bring home the bacon » (rapporter le bacon (la paye) à la maison).

Les riches possédaient des plats en étain ; mais les produits avec un grand taux d'acidité provoquaient l'empoisonnement ; c'est pourquoi, pendant plus de 400 ans, les tomates ont été considérées comme poison.

Le pain était divisé selon le statut de chacun ; les travailleurs avaient droit à la croûte souvent brûlée du dessous, la famille, la mie du milieu et les invités la croûte du dessus.

Les coupes pour la bière et le whisky étaient, souvent en étain aussi. Ils provoquaient des malaises et les gens se traînaient sur les routes et on les pensait souvent morts. Mais avant de les enterrer, on les amenait sur la table de la cuisine, et pendant ce temps, les autres buvaient et mangeaient jusqu'à ce que le malade se lève enfin ou décède, pour de vrai... d'où vient la coutume de « la veillée au corps ».

Souvent, comme les cimetières étaient vite remplis, on enterrait, plus tard, dans le même terrain. Mais plus d'une fois sur 25, on constatait que le « mort » précédent avait gratté et laissé des traces sur la pierre tombale. Ils réalisèrent donc que certains avaient donc été enterrés encore vivants... Alors, pour éviter pareille torture, ils décidèrent d'accrocher une corde au poignet du mort qu'ils laissaient ressortir en dehors et ils y accrochaient une cloche. Et quelqu'un devait veiller chaque nuit pour voir si la cloche ne sonnerait pas. D'où vient l'expression, « sauvé par la cloche ». ■

Auteur inconnu

## La « run d'oeufs » de Georges-Etienne Fréchette le vendredi à Dummondville en 1962

par Gérard D. Fréchette, son fils

Auparavant notre grand-père Omer allait au marché (site du terminus Bourgeois, rue Hériot) et avait sa « run d'oeufs ». Le départ de la ferme se faisait vers 8 hres 30 pour le retour vers le milieu de l'après-midi. Nous, les enfants, l'accompagnions à tour de rôle, tantôt en camion Dodge gris et tantôt en auto-station brun et toit blanc. Nous amenions oeufs, bidons de lait et parfois des fraises ou des fèves. Il faut dire que le haut du 3<sup>e</sup> rang devenu le boulevard Saint-Joseph ouest, ne fut asphalté qu'en 1959 alors le véhicule devait enjamber l'andain de terre laissé par la gratte jaune.

Notre père distribuait ses oeufs chez une trentaine de familles dont la première du trajet était chez sa soeur Madeleine (Jean-Bruno Fréchette) tout en discutant des émissions de télévision comme *Le survenant*, *Les Plouffe* et *Séraphin* vu que nous avions la télévision depuis 1956. Ensuite, c'était le quartier du golf et que dire de Madame « petites roches » qui nous demandait d'apporter des petites roches blanches pour son devant de maison, aujourd'hui le stationnement du restaurant *Le Guerras* dans la côte de la rue Brock.

Rue Bellevue, nous croisions le laitier à cheval et nous comptions les wagons du train ( plus ou moins 65 en 1962 et plus ou moins 130 en 2012). Au bout de cette rue, résidait le maire Me Marcel Marier chez qui Georges-Étienne allait parfois porter ses oeufs. Certains vendredis, nous avions droit à de bons beignes au miel pris au petit commerce (site de l'office des personnes handicapées- coin Hériot-Bellevue). Après les rues Bérard, Holnes et Des Forges, c'était d'aller au bout de la rue Poirier où demeurait la mère de Jean Roy (des Foubracs) ; ce dernier avait un jour surpris notre père faisant une *culbute de reculons* du perron et qui jonglait avec trois oeufs.

Finalement, nous passions par le marché public, acheter de la saucisse à oncle Rosaire Lemonde de Sainte-Hélène-de-Bagot et son voisin d'étal Conrad Parenteau (boucher et ex-maire de Saint-Majorique lors du 50<sup>e</sup> en 1950). Puis nous allions sur les avenues et rues du quartier Saint-Joseph, Saint-Jean-Baptiste et Saint-Pierre où vivait le cousin de notre père, Léo-Paul Guilbault, qui lui a vendu un tracteur international rouge avec devant blanc. Au retour, nous ramenions les bidons de lait qui étaient laissés à la Crèmerie Grégoire rue Lindsay près du resto Ray's. ■



## CONVOCAATION POUR ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

A tous les membres de l'association  
« **Les Descendants des Fréchette Inc.** »

Vous êtes convoqués à l'assemblée générale annuelle de  
l'association « Les Descendants des Fréchette Inc.»

dimanche, le 8 juin 2014 à 13:30 hres

Halte du Moulin Légaré

(adjacent au Moulin)

232 rue Saint-Eustache

Saint-Eustache



## RAPPEL À LA VEILLE de l'assemblée générale annuelle

### - Restent en fonction pour un an :

Estelle d'Asbestos, Étienne de Sainte-Madeleine,  
Guy de Québec, Jean-Louis de Sainte-Madeleine,  
Jules de Saint-Damase, Micheal Raymond de Aurora, Co.  
Roland A. de Somersworth, Nh

### - Sont éligibles pour un renouvellement de mandat

Céline de Lévis, Gérard de Saint-Majorique,  
Lise de Mont-Saint-Hilaire, Louis-Georges de Lévis,  
Marcelle de Montréal, Richard de Mont-Saint-Hilaire

*Si vous désirez prendre le dîner à la Halte du Moulin  
Légaré, à 12:30 hres avant l'assemblée générale, bien  
vouloir retourner votre coupon de réservation à  
Lise Boutet-Fréchette (trésorière) avant le 25 mai.*

**Salon du patrimoine familial à Place Laurier-Québec, les 21, 22 et 23 février 2014**

**Merci à nos bénévoles**



Céline de Saint-Nicolas, Guy de Québec et Louis-Georges de Charny ont  
fièrement représenté Les Descendants des Fréchette à ce Salon

**Carole Fréchette**, auteur dramatique, a publié un texte très percutant dans le Devoir du vendredi 21 mars 2014, intitulé : « Pourquoi pas une journée sans culture ? ». Que serait en effet la vie, ne serait-ce qu'une seule journée, sans accès à la culture. À lire absolument.

<http://www.ledevoir.com/politique/quebec/403249/Election2014-pourquoi-pas-une-journee-sans-culture>

Les amateurs de vin connaissent déjà les « **Sélections François Fréchette** », un importateur de vins qui a pignon sur rue à Montréal. Sa fille **Christine\***, vice-présidente et directrice générale de l'entreprise, a maintenant son site « *La sélection de Christine* », qui permet de connaître ses découvertes parmi les meilleurs vins du monde.

**\*Christine** est une « globe-trotteur » qui partage avec son père son amour pour le vin. Cette jeune entrepreneure curieuse et enthousiaste parcourt les quatre coins de la planète à la recherche de nouveaux arômes uniques qui pourront s'harmoniser parfaitement avec différents moments du quotidien.

Afin de rester dans le monde du vin, la grande ouverture du « vignoble Frichette », par **Greg Frichette** et sa femme Shae, a été célébrée en octobre 2013, à Benton City, Red Mountain dans l'État de Washington aux Etats-Unis. Greg est l'un des descendants de Stephen qu'on retrouve aujourd'hui principalement au Colorado et dans l'État de Washington, sur la côte Ouest. De cette région, le père de Greg, Jay Frichette, possède des talents de photographe et un intérêt particulier pour les vignobles. Bon succès !

**Julien Fréchette** est un jeune réalisateur, qui s'est illustré récemment avec le documentaire « *Le prix des mots* », sur le cas d'une célèbre poursuite baïllon. Bon succès !

## NÉCROLOGIE

Au CSSS Bécancour-Nicolet-Yamaska le 06 novembre 2013 <b>Françoise Leblanc</b> épouse de Côme Fréchette	À son domicile le 21 janvier 2014, à l'âge de 56 ans <b>Sylvain Fréchette</b> fils de feu Ulric Fréchette et de feu Yvette St-Onge	À l'hôpital Honoré-Mercier le 10 mars 2014, à l'âge de 89 ans <b>Claude Proulx</b> époux de feu Réjane Fréchette
Au CHRDL de Joliette le 17 décembre 2013, à l'âge de 72 ans <b>Régent «Pat» Fréchette</b> conjoint de feu Armande Morrissette	Au CHUQ - St-François d'Assise le 02 février 2014, à l'âge de 94 ans <b>Paul Fréchette</b> époux de feu Jeanne Moisan	À Gatineau le 13 mars 2014, à l'âge de 75 ans <b>Claude Fréchette</b> époux de feu Marie-Berthe Perrier
Au CSSS de Trois-Rivières le 11 janvier 2014 <b>Normand Lafrance</b> époux de Doris Fréchette	Au CSSS Trois-Rivières le 10 février 2014, à l'âge de 80 ans <b>Jean Fréchette</b> époux de Jacqueline Lafleur	À Saint-Liguori le 19 mars 2014, à l'âge de 85 ans <b>Guy Durand</b> époux de Lucie Fréchette

à tous les membres en règle qui nous ont donné leur date de naissance  
et dont l'anniversaire se situe dans les mois de **avril, mai, juin et juillet 2014**



## Nos meilleurs voeux

### Anniversaires d'avril :

- (01) **Mariette Desrosiers-Fréchette** de Saint-Félix-de-Valois
- (14) **Lionel** de Saint-Hyacinthe
- (15) **Jeanne-Mance** de Drummondville
- (18) **Marcel Proulx** de Québec
- (21) **Béatrice Fréchette-Mathieu** de Hearst, Ont.
- (24) **Jeannine Fréchette-Côté** de Saint-Gérard-d'Yamaska
- (25) **Estelle** de Asbestos
- (27) **André** de Chesterville
- (30) **René** de Longueuil

### Anniversaires de mai :

- (01) **Laurette Fréchette-Dion** de Saint-Damase
- (07) **Jacques** de Québec
- (07) **Paul-G.** de Worcester, Ma
- (09) **Camil** de Saint-Ferdinand
- (17) **Eloise Fréchette-Blanchette** de Drummondville
- (17) **Jean-Louis** de Montréal
- (17) **Yvon Hamel** de Saint-Joachim-de-Courval
- (18) **Monique** de Drummondville
- (22) **Pierre** d'Outremont
- (24) **Louissette Fréchette-Leclair** de Saint-Germain-de-Grantham
- (24) **René** de Sainte-Thérèse
- (26) **Monique Fréchette-Coutu** de Saint-Jean-sur-Richelieu
- (30) **Marc** de Saint-Étienne-de-Lauzon

### Anniversaires de juin :

- (08) **Cécile Boulanger-Ayotte** de Princeville
- (08) **Guy Fréchet** de Québec
- (10) **Gilles** de Saint-Rédempteur
- (14) **Yvan** de Sherbrooke
- (21) **Line** de Québec
- (26) **Denise** de Longueuil
- (30) **Sylvie Fréchette-Tucker** de Chaceley, Angleterre

### Anniversaires de juillet :

- (04) **Constance** de Montréal
- (07) **Hélène** de Sherbrooke
- (11) **Raymonde Fréchette-Marinier** de Ville Mont-Royal
- (14) **Raymond E.** de San Benito, Tx
- (21) **Monique** de Montréal
- (22) **Gisèle** de Winnipeg, Mn
- (28) **Marylène** de Val D'Or
- (28) **Roland-A.** de Somersworth, Nh
- (30) **Guy** de Saint-Majorique

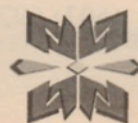
### RAPPEL

Avec ce bulletin, vous recevrez votre nouvelle carte de membre pour l'année **2014-2015**. Votre adhésion à notre association nous est précieuse et votre cotisation annuelle de 20 \$ nous permet de réaliser des projets pour le bénéfice de tous nos membres. Nous comptons sur vous !

### Bienvenue au nouveau membre

Lise Fréchette

de Rimouski



### Vous déménagez ?

Informez-nous. Votre bulletin  
«La Voix des Fréchette» vous suivra.

LES DESCENDANTS DES FRÉCHETTE INC.  
CONSEIL D'ADMINISTRATION 2013-2014

Adresse internet: <http://www.angelfire.com/ca/frechette>

BUREAU DE DIRECTION

**Guy Fréchet**

Président  
Responsable - Généalogie  
2727 rue Le Verrier  
Québec, Qc  
G1V 1G7 (418) 657-3841

**Gérard D.-Fréchette**

Vice-Président  
Responsable - Photographie  
1871-A St-Joseph ouest  
Saint-Majorique, Qc  
J2B 8A8 (819) 472-4587

**Estelle Fréchette**

Secrétaire  
123 rue Genest  
Asbestos, Qc  
J1T 4K5 (819) 879-7354

**Lise Boutet-Fréchette**

Trésorière  
796 rue Chapleau  
Mont-St-Hilaire, Qc  
J3H 0C2 (450) 714-4101

**Marcelle Hébert-Fréchette**

Responsable - Bulletin  
505 blvd. Gouin ouest # 532  
Montréal, Qc (514) 334-4792  
H3L 3T2 Fax (514) 334-4792

DIRECTEURS

**Céline Fréchette**

Responsable - Recrutement  
1422 rue De l'Entente  
Lévis, Qc  
G7A 4W2 (418) 831-1711

**Étiennette C.-Fréchette**

Responsable - Recrutement  
2170 rue Millette  
Sainte-Marie-Madeleine, Qc  
J0H 1S0 (450) 773-9964

**Jean-Louis Fréchette**

Responsable - Recrutement  
2170 rue Millette  
Sainte-Marie-Madeleine, Qc  
J0H 1S0 (450) 773-9964

**Jules Fréchette**

Responsable - Recrutement  
243 rang d'Argenteuil  
Saint-Damase, Qc  
J0H 1J0 (450) 797-2986

**Louis-Georges Fréchette**

Responsable - Recrutement  
5313 avenue des Belles Amours  
Lévis, Qc  
G6X 1P3 (418) 832-0704

**Micheal Raymond Frichette**

Relations franco-américaines  
4214 S. Nucla Way  
Aurora, Co USA  
80013-2927 (303) 690-5317

**Richard Fréchette**

Responsable - Recrutement  
796 rue Chapleau  
Mont-St-Hilaire, Qc  
J3H 0C2 (450) 714-4101

**Roland-A. Fréchette**

Relations franco-américaines  
25 Green St.  
Somersworth, Nh USA  
03878-2107 (603) 692-3350

MERCI AUX  
COLLABORATEURS  
du présent bulletin  
Gérard et Guy

MEMBRE DE LA FÉDÉRATION DES FAMILLES-SOUCHES DU QUÉBEC

Dépôt légal: Bibliothèque Nationale du Québec Dépôt légal: Bibliothèque Nationale du Canada